La Belle Canadienne

Paroles de Jean-Eugène-Marsouin.

Musique de Albert Petit.



Le poète a chanté L'Andalouse enivrante; Il a bien célébré, La Française élégante; Moi, je veux par mes vers. Porter bien haut la mienne, Je veux que l'univers, Proclame comme reine:

REFRAIN

La belle Canadienue, A l'œil doux et si bon ; Au pied leste et mignon, A l'allure de reine.

On vante les yeux bleus, Des blondes Hollandaises; On porto jusqu'aux cieux, La taille des Anglaises. Mais rien n'égalera, La beauté ravissante, Les aplendides appas De celle que je chante :

REFRAIN

De son beau Canada, Un jour si l'on s'exile, Jamais on n'oubliera, La sière et noble fille. De par le monde entier, Nul autre cour de femme, Au grand mot : Liberté! Aussi vite s'enflamme.

REFRAIN

Chantons la Canadienne, A l'œil doux et si bon ; Au pied leste et mignon, A l'allure de reine.

Nouvelle de Québec

Québec, 15 sept. 1900.

Mon cher Canard.

Les Canayens de St. Roch ont tenu à célébrer la Fête du Travail avec tout Picket et la pompe accoutumés. Le grand Sanitou, de la rue St. Joseph (I. O. U.) avait organisé un pique-nique dans un endroit cher & ton excellent cour de canard, au lac St. Augustin, où la joyeuse bande (au nombre de seize) a pris ses 6bats et fait un festin pantag: uélique. Ci-joint un extrait des factures que j'ai eu le bonheur de contempler de visu:

16 livres de beurre salé.

14 livres de cochon désossé.

. i livres de fromage à œil de bœuf.

1 gallon de vinaigre (Robitaille).

11 bouteilles de cognac.

de Seetch. 16 co

14 dez de bière

Thus genre croque mort). Ten 12 canards abratis.

I buite de cigares canadiens de la maison Miller & Lockwell.

1 dez. de tomates de l'exposition Savarë.

Compos to la vois, le menu était geneil et er tièrement digne des buyeurs d'eau de la province sour.

En comace, le paus joii pique-nique du monoc, jar use belle journée se reino et ensoleidée, avec force accompagnement de masique sur l'air du tre la la—les gres flacon et la dive

bonne vicille capitale. Un groupe de

peignes n'ont trouvé rien de mieux que de s'emparer de l'enveloppe con tenant l'avant dernier courrier de ton humble serviteur afin de s'exempter do payer le timbre de deux sous collé sur l'enveloppe qui devait être déposée dans les bureaux de poste de notro très gracionse Majesté.

Puisqu'il s'agit de peignes permets moi de te signaler le cas d'un archipeigne qui s'est permis de transmettre à la presse locale, une demande de servante - ayant, non seulement toutes les qualités attachées à sa charge, mais qui devait en sus savoir tapisser une maison de haut en bas, et vice versa.

Inutile de te dire que le lourdaud en a été quitte pour se voir refuser son boniment et sa menue monnaie.

Si tu vois un type en bottes sauvages chez French Mary, dis aux filles 'engagères'' de ne pas se laisser enjo-

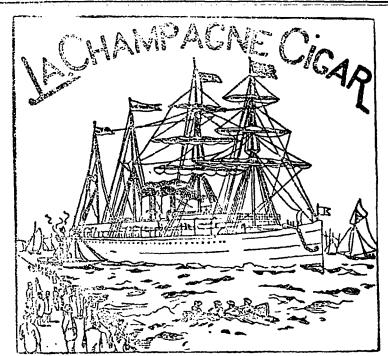
J'ai rencontré un jeune frais, qui fait dans les guenilles, à la haute ville, qui s'est permis des commentaires assez peu flatteurs sur tes croassements au sujet d'un brave confrère de ses amis. Ce gogo s'est permis da dire, de l'air le plus béat que l'on puisse imaginer, que tu faisais de la réclame à ses confrères en publiant des nouvelles commerciales publiant des nouvelles commerciales a dû certainement être inspiré par le cavalier do "Catherine s'en va t'aux nurcs." I I I

Le retour, à la ville, s'est effectué avec ensemble, et le course à quatre pattes (le clou de la fète) a obtenu un succè- fon, bien fou.

Les préjugés, cet brandons de discerditer dans l'opinion des hounêtes gens, menace maintenant de démasquer les misérables transfugés qui ont osé lui donner le baiser de Judas. Il plaide, que comme vétéran de la cause libérale, il est roi et maître dans sa galère et qu'il n'a pas l'intention de salir ses gants de "kid" à frotter les oreilles de ces saligauds d'aubergistes.

Zur.

ZUT.



LELLI DAG LA FINE CHAMPACHE. LA CHAMPACNE B. V. B.

" Ourling Olgar," tall & la main value 104 pour 54.